

# Puissance

COUPE DE LUXEMBOURG Berchem a



Pour la première fois de son histoire, Berchem est parvenu à conserver son trophée. Retour en questions sur un «doublé» historique.

De notre journaliste  
Charles Michel

## BERCHEM MÉRITE-T-IL CETTE COUPE?

Incontestablement! Le tenant du titre est parfaitement entré dans une finale où il lui fallait absolument casser l'entrain d'un adversaire réputé pour sa faculté à imprimer un rythme élevé. Pour cela, les hommes de Jean-Marc Toupance ont su répondre présent grâce à une défense (6-0) fidèle à elle-même : compacte, mobile et agressive. Le tout permettant de tenir à distance respectable les arrières eschois.

## LA VICTOIRE DE L'EXPÉRIENCE?

Si le talent n'attend pas le nombre des années, l'expérience en découle naturellement. Samedi, sans s'enflammer ni paniquer, la bande à Malano rendit une copie sans fausse note. Si, sur le plan du jeu, ce match n'est sans doute pas le plus abouti de la saison, il met en lumière la cohésion d'un groupe mûr et appliqué.

## LA DIFFÉRENCE DÈS L'ÉCHAUFFEMENT?

Cela peut paraître anecdotique mais la décontraction affichée par les Eschois au moment de s'échauffer constituait peut-être le prélude à une désillusion qu'aucun d'entre eux n'avait sans doute imaginée. Premiers arrivés sur le parquet, les Berchemois enchaînaient les exercices avec sérieux et discipline. Côté eschois, une certaine nonchalance régnait au point d'agacer un Christian Bock contraint d'invectiver certains de ses équipiers à le rejoindre sur le parquet.

## ESCH MANQUE-T-IL D'UN PATRON?

Depuis l'arrêt de Marc Fancelli, devenu président, il faut bien reconnaître que cette équipe souffre de l'absence d'un leader naturel sur le terrain, d'un élément dont la présence suffit à rassurer et calmer les esprits en période de turbulences. Ce manque, aperçu lors de sa demi-finale face aux Red Boys, se fit sentir une nouvelle fois samedi dans les vingt dernières minutes marquées par quelques fautes techniques.

## UNE DÉFENSE ESCHOISE PAS ASSEZ AGRESSIVE?

C'était en tous cas le sentiment de Marc Fancelli qui, quelques minutes après le coup de sifflet final, fit remarquer ceci à ses joueurs : «Pour gagner une finale, il faut défendre. Et défendre, cela veut dire aller au contact!» Selon le président, ses joueurs n'ont pas réussi à délimiter leur territoire. Au point d'offrir de larges espaces à la bande d'un Vlado Sarac ne partageant pas forcément le même avis : «S'il y avait davantage d'espaces en seconde période c'est parce qu'avec notre système à deux pivots, nous avons réussi à faire bouger les lignes.»

## STEIN, L'HOMME DU MATCH?

Meilleur buteur de Berchem avec sept réalisations, le garçon a réussi à faire oublier l'absence de l'habituel préposé au poste d'arrière droit, Marius Versickas. Si ses caractéristiques sont bien éloignées de celle du Lituanien, le Luxembourgeois (20 ans) possède de grosses qualités physiques. Véloce, il profita des décalages pour perforer le rideau défensif eschois. Notons que son pourcentage de réussite aurait pu être bien meilleur s'il n'avait pas touché les poteaux à plusieurs reprises.

BERCHEM				28-25 (13-13)	ESCH			
	Buts	Tirs	Pen. Exc.		Buts	Tirs	Pen. Exc.	
Schleich				Minihadji	4	3/10	1/2	
Sarac	2	1/5	1/2	Guedes	2	2/4		
T. Majerus	1	1/1	34°	Labonté	1	1/2	13°	
Kohl	2	2/6		Pittico				
Stein	7	7/15		Pulli	5	5/10		
Hummer				Decker	4	4/10		
Guillaume	4	3/4	1/1	Bock	7	6/7	1/1	
Wagner	3	3/4	57°	Eich				
Pascutoi	6	6/13	53°	Marzadori	1	1/1	56°	
Engleitner	2	2/2		Kohn				
Malano	1	1/1		Schroeder		0/3	40°	
<b>TOTAL</b>	<b>28</b>	<b>26/51</b>	<b>2/3 3</b>	Quintus	1	1/1		
				<b>TOTAL</b>	<b>25</b>	<b>23/48</b>	<b>2/3 3</b>	
<b>GARDIENS</b>	<b>Arrêts</b>	<b>Pen</b>		<b>GARDIENS</b>	<b>Arrêts</b>	<b>Pen.</b>		
M. Majerus	15	1		Zuzo	7			
Ferreira				Mitrea	5	1		
<b>ENTRAÎNEUR</b> : Jean-Marc Toupance				<b>ENTRAÎNEUR</b> : Peter Brixner				

ÉVOLUTION DU SCORE : 5° 3-2; 10° 5-3; 15° 7-5; 20° 10-8; 25° 11-12; 35° 16-16; 40° 20-19; 45° 21-19; 50° 24-21; 55° 26-23  
Spectateurs : 2 100 Arbitres : MM. Lentz et Rampin.

# et maîtrise

conservé sa couronne, samedi contre Esch (28-25), au terme d'une finale bien gérée.

## POURQUOI ZUZO N'A-T-IL PAS JOUÉ EN SECONDE PÉRIODE?

C'est peut-être le mystère de la soirée. Pas exempt de tout reproche sur le sans-faute de Pascutoi en début de match, Sedin Zuzo s'est repris au fil des minutes. Pas assez de toute évidence aux yeux de Peter Brixner, son entraîneur, qui lui fit savoir - et avec autorité - qu'il ne jouerait pas les trente dernières minutes. Son successeur, Catalin Mitrea connu à son tour des difficul-

tés, attendant près de douze minutes avant d'effectuer la première de ses six interventions.

## ESCH, TROP DÉPENDANT DE DECKER?

Surveillé comme le lait sur le feu, la liberté de l'international fut des plus réduites. Ne pouvant s'appuyer pleinement sur son arrière gauche, Esch s'en remettait à Christian Bock, le plus efficace de la base arrière. Débuté sur l'aile

droite avant de redescendre d'un cran, Ali Minihadji a manqué d'efficacité tout comme Eric Schroeder qui, malgré une évidente volonté de bien faire, s'emmêla trop souvent les crayons à l'image de cette passe interceptée par Wagner (54<sup>e</sup>). À sa décharge, rappelons que le pivot disputait samedi son premier match après trois semaines d'absence en raisons de douleurs dorsales. Ceci pouvant expliquer les difficultés rencontrées par l'Eschois.

# 9

## LE CHIFFRE

C'est le nombre de Coupe de Luxembourg remportées par Berchem dans son histoire.



## Les résultats

### Messieurs

#### Coupe de Luxembourg

Berchem - Esch ..... 28-25

#### Coupe FLH

Dudelange - Esch ..... 29-18

### Dames

#### Coupe de Luxembourg

Dudelange - Diekirch ..... 33-21

## DANS LA ZONE

## Labonté, une histoire de famille

Au moment de la présentation des équipes, chaque joueur était accompagné d'un garçon du club. Romain Labonté, la tête haute, a fait son apparition avec son fils, Loris. À noter que le pivot avait confié Félix, son autre fils, à Sascha Pulli.

**MINIHANDBALL** Entre la finale dames et la finale messieurs, une démonstration de minihandball a été organisée à l'initiative de la fédération. Un moyen d'attirer dans ses filets de nouveaux adeptes qui sont, du reste, de plus en plus nombreux.

**LE 360° DE HAJDUK** La Polonaise de Dudelange s'est offert une petite fantaisie. Ainsi, sur un penalty, elle se permit de faire un tour complet sur elle-même avant de tromper la pauvre Nora Hansen.

Photo : Julien garroy

Jean-Marc Toupance, le poing levé, une image à laquelle les Berchemois commencent à s'habituer...

## «J'irais bien chercher autre chose...»

**VESTIAIRES** Heureux, les Berchemois rêvent désormais du doublé.

**Romain Labonté (Esch)** : «Défensivement, on a essayé de faire un bloc mais on n'y est pas parvenus. On a manqué de mobilité et on a offert des tirs trop faciles à Berchem. Sur le plan personnel, c'est ma quatrième défaite en finale de suite, c'est triste...»

**Christian Bock (Esch)** : «Berchem a un banc plus équilibré qui lui a permis de faire tourner. Nous, on était crevés. Je ne sais même plus à quoi ça ressemble de gagner une Coupe. C'est dégueulasse!»

**Jean-Marc Toupance (entraîneur de Berchem)** : «Ce fut un match as-

sez serré. En seconde mi-temps, on a réglé le problème que l'on avait au niveau du pivot. Notre jeu s'est équilibré. Nous avons été très vigilants sur les replis défensifs. En fait, je suis vraiment content de la manière dont les joueurs ont évolué. Ils ont été appliqués, sérieux et volon-

taires. C'est ma deuxième Coupe de Luxembourg en deux saisons, c'est bien, mais maintenant, j'irais bien chercher autre chose...»

**Vlado Sarac (Berchem)** : «On savait que si on parvenait à casser leur rythme, ils allaient craquer. Et c'est ce qui s'est passé.»

## Le Roud Léiw toujours en tête

L'équipe dames de Bascharage s'est imposée hier lors de la 18<sup>e</sup> journée d'Oberliga RPS face à la formation de Merzig/Hilbringen (35-20). Un succès lui permettant de conserver la tête du classement devant Bretzenheim et ce avec un match en retard contre Oberthal (il se jouera le 16 avril). Samedi prochain, Bascharage se rendra sur le parquet de Wörth (12<sup>e</sup>).